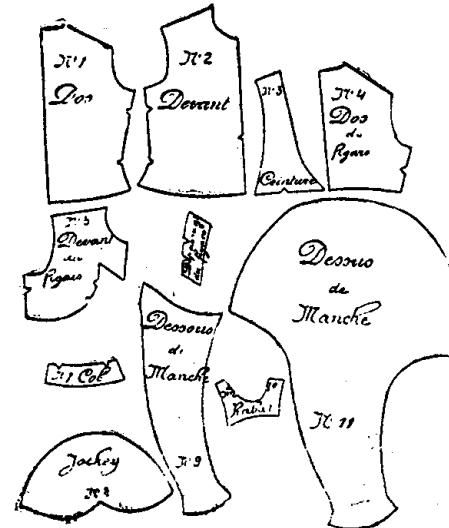


CORSAGE HAUTE NOUVEAUTÉ AVEC MANCHE NOUVELLE



MODÈLE DU CORSAGE HAUTE NOUVEAUTÉ AVEC MANCHE NOUVELLE



EXPLICATIONS DU PATRON DÉCOUPÉ

Ce gracieux modèle se compose de 11 morceaux.
 1.—Dos de la chemisette froncé à la taille, se taille double et d'un seul morceau.
 2.—Devant de la chemisette froncé à la taille, se raccorde au dos par deux crans.
 3.—Ceinture, se raccorde au devant par un cran.
 4.—Dos du figaro; se taille double sans couture.
 5.—Devant du figaro, se raccorde au dos par 1 cran.
 6.—Dépassant du figaro, se raccorde au devant par 2 crans.
 7.—Col droit.
 8.—Rabat, se raccorde au col par 1 cran devant, 2 crans derrière.
 9.—Des-sous de manche.
 10.—Des-sous de figaro.
 11.—Jockey.

Mesure : 1 verge de velours.—2 verges de drap double largeur.

ce jour-là, dans la même famille où elle passait, en 1885, la première nuit de son mémorable pèlerinage.

C'est le 17 mars, fête de Saint-Patrice, qu'elle se mit en route. Mme Denaut exprimait ainsi sa gratitude au noble patron de l'Irlande, pour l'évidente protection dont il l'avait favorisée, elle et sa famille, contre les morsures terribles des serpents à sonnettes, dans les forêts du Wisconsin, à deux reprises différentes.

Tout le long de ses pieuses pérégrinations de douze ans, d'un bout à l'autre de la province de Québec, Mme Denaut confesse avoir souvent éprouvé la protection de saint Patrice et de divers autres saints, patrons des voyageurs. Jamais elle ne fut victime du moindre accident. La foi transporte les montagnes, dit l'axiome : la foi de Mme Denaut la garda toujours indemne contre tous dangers.

Le récit de ses aventures de voyages est intéressant au plus haut point. Il n'est pas impossible que le *MONDE ILLUSTRE* n'ait l'occasion d'en faire, un jour, les délices de ses lecteurs.

Le temple à l'ornementation duquel Mme Denaut consacra le fruit abondant de ses quêtes fut la chapelle de Notre-Dame de Bonsecours, au couvent des Sœurs de la Providence, de Joliette. D'un temple dénudé et pauvre, elle a fait une petite église coquette et gracieuse, que chacun admire.

Aussi les citoyens et les dames de Joliette, avec la participation des excellentes religieuses, ont-ils résolu de célébrer par une fête solennelle la fin du *rêve de piété* accompli par Mme Denaut, et dont toute la presse canadienne s'est occupée depuis des années. Mercredi, 17 courant, il y aura, à Joliette, office solennel, procession triomphale et banquet, en l'honneur de la vaillante chrétienne, qui n'a pas craint de quérir de paroisse en paroisse, et sou par sou, les décos d'une maison de Dieu, qui fait aujourd'hui l'honneur de la ville de Joliette.

Le portrait que nous reproduisons nous montre Mme Denaut dans son costume de mendiante volontaire.

Mme Denaut a fait l'abandon de ses modestes biens de famille aux sœurs hospitalières de Joliette, et elle est devenue leur pensionnaire pour le reste de ses jours.

BIBLIOGRAPHIE

“ CANTIQUES POPULAIRES DU CANADA FRANÇAIS ”

L'auteur, M. Ernest Gagnon, nous envoie une très jolie brochure de soixante-douze pages, contenant vingt cantiques, musique et paroles, harmonisés pour quatre voix mixtes et orgue ou piano.

Quelques pages d'introduction nous expliquent l'origine de certains de nos beaux Noëls ; nous y trouvons aussi, dans ces pages, de fort belles observations sur la musique en général.

Nous remercions vivement l'auteur de son gracieux envoi. Ce volume devrait faire partie de toute musique de salon. Le prix, très abordable, n'en est que de \$1.50 plus 5 centimes pour la poste.

S'adresser à l'auteur, M. Ernest Gagnon, 164, Grande Allée, Québec.

mirables poésies de François Coppée : il faudrait des génies pour une telle audace ! et que nous en sommes loin, hélas !... Pour le surplus, voyez nos Règles Générales dans le numéro prochain.

M. Aym., Montréal.—Nous publierons avec plaisir. Les citations faites, sont des citations détachées qu'il est mieux, dans ces cas, de bien détacher soi-même, afin d'éviter la critique malveillante. Vous nous parlez cette petite observation ? Elle confirme le gracieux de vos écrits.

Mme M.-L. B., Boston.—Nous recevons votre gracieuse composition. Vous n'avez pas donné de titre ; nous mettons, sauf avis contraire de votre part : “ Salut, printemps ! ”

LES ILLUSIONS D'OPTIQUE



PETITE POSTE EN FAMILLE

Em. B., Taunton.—Nous publierons avec plaisir comme généralement tout ce que vous nous envoyez.

J.-E. R., Québec.—Il faut, voyez-vous, être né poète. La tournure, les rimes, la cadence, c'est le cœur qui les donne. Il y a des lois dont on ne peut s'écartez : les rimes masculines doivent toujours alterner avec les féminines.—Pourquoi ne faites-vous pas quelque narration, amplification ?—Nous recevons votre “ Fiat ” : il sera reproduit. Vous avez bien réussi : ce genre vous convient très bien. Bravo !—Veuillez n'écrire que d'un côté, s'il-vous-plaît.

Eug. M., Lévis.—Insérerons dès que nous le pourrons.

J.-A. B., Québec.—Regrettons vivement.—Travaillez vos sujets ; suivez les “ Traités de Littérature ” : il y en a tant, presque tous bons.

J.-A. V., Montréal.—On ne peut, vous le comprenez, cher correspondant, donner rien, ni comme Prologue, ni comme Epilogue, à quelqu'une des ad-